

*Bibliothèque numérique*

**medic@**

**Traité des qualitez du Kinkina**

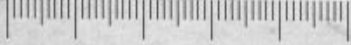
*Amsterdam : Theodore Labbé, 1685.*

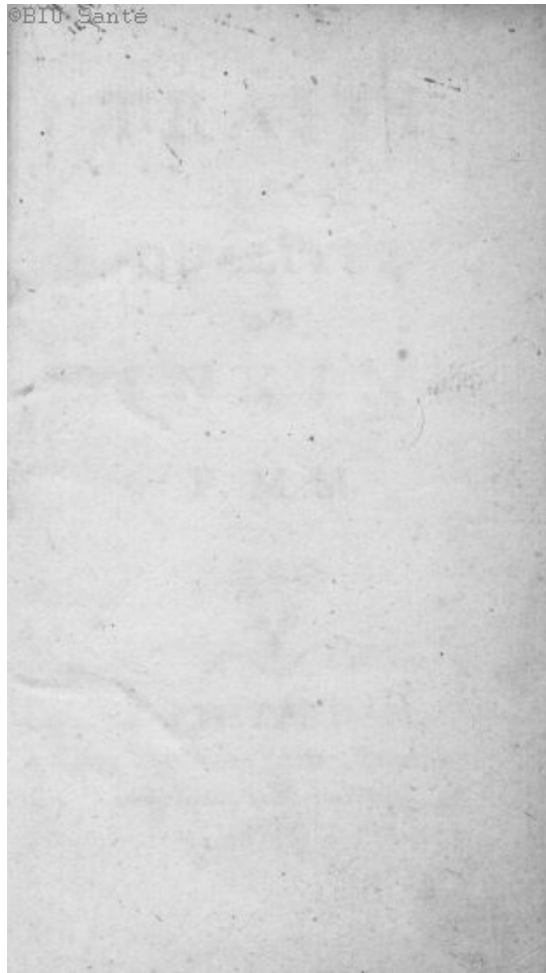
*Cote : Bibliothèque de pharmacie RES 49699*

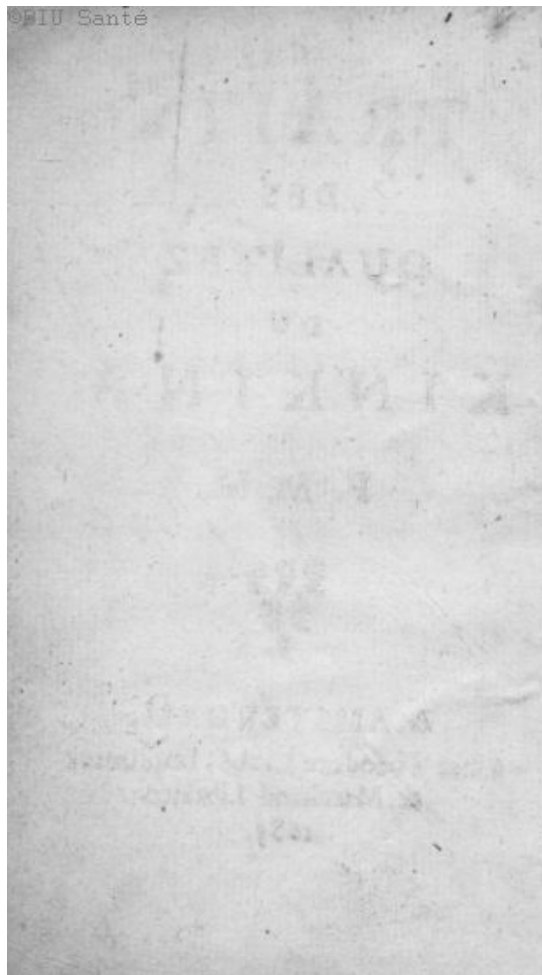


**(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)**  
Adresse permanente : [http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?pharma\\_res049699](http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?pharma_res049699)

appt 3224







Res. 49699 49899

**TRAITE**  
DES  
QUALITEZ  
DU  
KINKINA.

P. M. M.



A AMSTERDAM,  
Chez Theodore Labbé, Imprimeur  
& Marchand Libraire.  
1685.

TRAITÉ  
DES  
QUALITÉS  
DU  
KINKINA.  
P. M. M. S.



A. AMSTERDAM,  
chez Theodore L'abbé, Imprimeur  
& Marchand Libraire.  
1682.



## PREFACE.

I L m'est tombé par bonheur entre les mains un Manuscrit des qualitez du Kinkina. Le bruit que depuis quelques années cette Ecorce fait dans une bonne partie du Mōde, a surpris agreablement ma curiosité; j'en ay fait la lecture deux ou trois fois avec toute l'application possible, & je puis dire sans crainte de mentir, à la gloire de son Auteur, que parmi tant de gens qui se sont meslez d'en écrire,

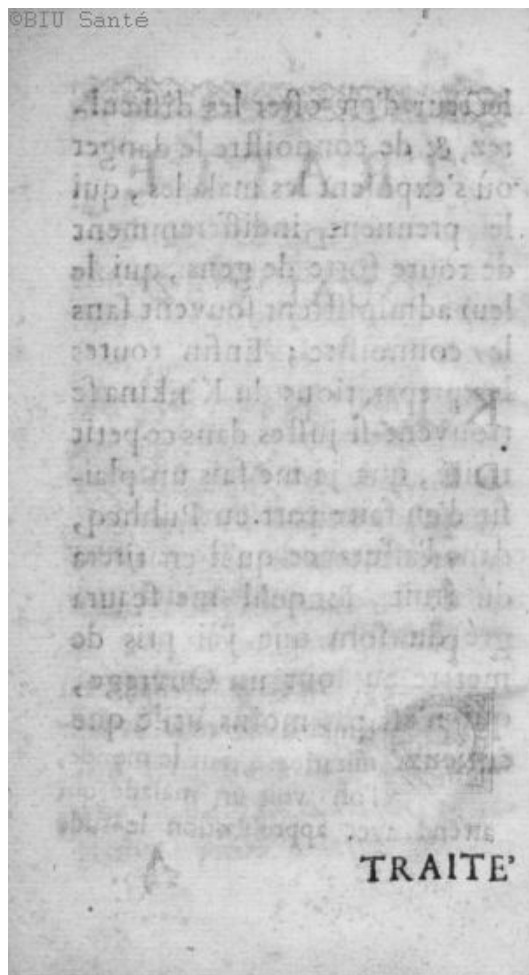


il n'en est pas un qui ait traité  
cette matiere avec tant de dé-  
licateſſe.

Il ne s'eſt pas ſeulement  
contenté d'expliquer la Vertu  
de ce Remède, dont les effets  
ſont ſurprenans quand il eſt  
donné à propos, mais il a dé-  
veloppé les cauſes des ſuites  
facheuſes qui l'accompagnent  
lors qu'il eſt donné à contre-  
tems, & le retour même des  
Fieures intermitantes dans les  
heures accoutumées : Il eſt  
ſi reſpectueux dans ſa ma-  
niere d'écrire, qu'il propoſe  
ſon ſentiment & l'accompa-  
gne en ſuite de pluſieurs obje-  
ctions, pour donner lieu au



lecteur d'en oster les difficul-  
tez, & de connoistre le danger  
où s'exposent les malades, qui  
le prennent indifferemment  
de toute sorte de gens, qui le  
leur administrent souvent sans  
le connoistre; Enfin toutes  
les preparacions du Kinkina se  
trouvent si justes dans ce petit  
traité, que je me fais un plai-  
sir d'en faire part au Publicq,  
dans l'assurance qu'il en tirera  
du fruit, & qu'il me sçaura  
gré du soin que j'ai pris de  
mettre au jour un Ouvrage,  
qui n'est pas moins utile que  
curieux.





TRAITE'  
DES  
QUALITEZ  
DU  
KINKINA.

DE LA MANIERE  
qu'il arreste l'accés des Fié-  
vres intermitantes, du tems  
de le donner, & des pré-  
parations.



Es effets surprenans du  
Kinkina donnent de l'ad-  
miration à tout le monde,  
l'on voit un malade qui  
attend avec apprehension le rude

A

2  
accès d'une Fièvre intermitante qui le doit tourmenter, d'abord qu'il a pris du Kinkina il est tranquille; l'affaut d'une humeur qui paroissoit indomptable cesse à l'instant.

On croiroit que le Kinkina desarme cette humeur farouche, & la lie si violemment qu'il ne lui reste plus de force; cét accès qui devoit abbatre le malade, s'évanouit: ce sont des effets du Kinkina qui arrivent rarement: Le Kinkina pour l'ordinaire n'arreste pas l'accez la premiere fois, c'est après plusieurs prises, qui ont esté données a propos; quand il est donné a contre-tems, au lieu de diminuer la violence de l'accez, il l'augmente davantage; dans le tems que l'accez devoit s'appaiser il fait plus de desordre qu'aparavant; cette chaleur qui s'adoucissoit peu à peu, devient d'une acreté insupportable; il semble que le Kinkina l'ir-

rite, ce remede qui devoit apporter du soulagement devient un espece de Poison, de même que quand un Corps est rempli de méchantes humeurs, les alimens les plus purs se corrompent. le Kinkina rencontrant un Corps mal disposé, l'altere tellement qu'il est difficile de le rétablir; Tous ces fâcheux accidens proviennent du mauvais usage qu'on fait de ce remede, & de l'impatience des malades qui le veulent prendre trop tost, ou-bien de ceux qui le font prendre, sans cōnoître leurs temperamens, sans sçavoir si c'est une fièvre simple ou compliquée, ignorans le lieu du foyer, & même la vertu du Kinkina que je vais expliquer.

*Explication des qualitez du Kinkina.*

Le Kinkina est une Ecorse qu'on nous apporte du Perou, elle est chau-

A ij

de & seiche, elle excite la transpiration, & quelques fois elle produit les sueurs : Ses effets sont particulièrement d'attenuer, résoudre & subtiliser l'humeur, d'ouvrir les pores, consumer les ferosités ; on peut le donner à toutes sortes de personnes, aux enfans, aux femmes, aux vieillards, dans les Fièvres intermitantes & continuës, lors qu'il y a des redoublemens avec frisson ; il faut toujours supposer que le Corps est préparé ; les uns s'en servent en substance, les autres la font infuser dans du vin, plusieurs dans des eaux cordiales ; on peut l'ordonner en substance quand la maladie est violente, & que la cause est dans l'Estomach ou dans les intestins : C'est là où elle agit le plus, elle ne se détache pas si facilement quand elle est infusée elle pénètre davantage & s'infinuë ; la liqueur lui sert de vehicule ; elle peut estre infusée

5  
dans du vin, lors que les symptômes ne sont pas si violés, & que la chaleur n'est pas si forte; la dose de cette Ecorce, pour une prise, est d'une dragme jusques à deux; on la réduit en poudre.

Après avoir expliqué les qualitez du Kinkina, je m'attacherai à observer le mouvement de l'humeur qui est contenuë dans son foyer, & les raisons pourquoi cette humeur agit plustost dans des certains tems que dans d'autres; je ferai voir sensiblement le mouvement que donne le Kinkina à l'humeur, qui est non seulement dans l'habitude du Corps, mais mêmes dans le foyer.

L'accès de l'humeur melancholique qui fait la Fièvre quarte, tarde plus à venir que les autres accès, & dure davantage; on peut attribuer ce retardement à l'humeur qui est composée de parties grossieres, qui

sont adherantes les unes aux autres & fort unies ; il faut un long tems avant que les esprits les ayent détachées & mises en mouvemens ; l'accès ne cesse pas si-tost à cause que la chaleur ne résout pas si facilement cette humeur terrestre, l'autre accès revient au même moment, parce que tout le tems qui est d'un accès à l'autre est nécessaire pour que les esprits excitent cette humeur melancholique, qui est dans son foyer ; l'accès qui est causé par l'humeur bilieuse vient plustost que celui qui est produit par l'humeur melancholique ; il ne faut pas s'en estonner la Bile a des parties subiles qui se détachent plus facilement ; l'accès ne continue pas tant à cause que les parties de cette humeur passent aisément par les pores, pour mettre en mouvement cette Bile, qui produit la Fièvre tierce. Il faut l'intervalle



7  
qu'il y a entre les deux accès.

La pituite produit son accès tous les jours, qui dure plus que celui de la Fièvre tierce; quoi que la pituite soit plus grossiere que la Bile, ses parties sont moins liées que celles de la Bile: Elles se fondent facilement à cause de ses parties sereuses, la Bile a beaucoup de parties terrestres & seiches qui arrestent son mouvement; l'accès qui est cause par la pituite ne cesse pas si tost que celui qui est excité par la Bile, la raison est claire, la pituite a beaucoup de parties humides qui émoussent la force de la chaleur, ce qui fait que l'accès en est plus long, quelque fois les accès viennent plustost ou retardent, cela dépend de la quantité de l'humeur, de son épaisseur, ou bien du changement, du lieu, ou des divers melanges des humeurs.

Il y en a qui expliquent le retour

des accès des Fièvres intermitantes ; par un amas d'humeurs qui se forme dans l'intervalle des deux accès : Si celà estoit , il seroit vrai de dire qu'après l'accès il ne resteroit aucune cause de ces sortes de Fièvres, n'y ayant aucune cause dans 2. heures de tems il ne s'en formeroit pas souvent dans la Fièvre quotidienne il n'y a que deux heures de relâche, plusieurs accordent que dans si peu de tems la cause ne se forme pas, mais par un mouvement continuél le sang emporte l'humeur qui est dans le foyer, & que par plusieurs circulations il en rapporte une partie ; je dis que si les mêmes circulations continuoient le sang entraineroit l'humeur qui est dans le foyer, à mesure qu'il en reviendroit, l'humeur seroit continuellement rapportée dans son même lieu, ne vaut-il pas mieux dire qu'une partie qui est

dans le foyer reste, & l'autre qui se  
sépare produit l'accès; on pourroit  
dire que s'il y avoit un amas d'hu-  
meurs dans le foyer, cet amas em-  
pêcheroit le mouvement du sang; je  
réponds que cette interruption ne se-  
roit point considérable; il y en a qui  
ont des schirs & des glandes rem-  
plies des corps étranges, cependant  
le mouvement du sang n'est point  
interrompu, tous les divers mouve-  
mens, & tous les accès qui viennent  
avec tant d'ordre, sont produits par  
plusieurs fermentations qui se font  
dans nos corps: La fermentation qui  
se fait dans les humeurs, comme,  
dans la bile, dans la pituite, & dans  
la melancholie, ne provient pas  
des sels; les sels ont une substance  
grosliere, qui frappe la langue & pro-  
duit les saveurs; la fermentation dé-  
pend des parties plus subtiles qui sont  
les esprits; l'esprit qui est engagé

dans quelque humeur, étant excité par une cause interne ou externe, se détache & se develope, écarte les parties grossieres, les divise leurs ayant communiqué un mouvement considerable elles se rencontrent, se choquent & se brisent; c'est ce que fait la fermentation qui dure jusques à ce que les esprits soient fixez ou dissipez dans la fièvre quarte, tierce & quotidienne; les humeurs fermentent & produisent leur accès, qui dure selon la quantité & la qualité de l'humeur: Je parlerai particulièrement de l'humeur melancholique,

Lors que l'humeur melancholique est dans la ratte ou dans le pancreas, n'y pouvant plus contenir à cause de la grande quantité ou à cause qu'elle interrompt les fonctions du corps; les esprits qui vont pour vivifier les parties trouvant un obstacle considerable, agissent puissamment sur cette

humeur, la rarefient; une partie de cette humeur quittant son foyer s'échappe le long des membranes & se répand par tout le corps, picquote les parties nerveuses & les agite, c'est ce qui fait le tremblement; l'humeur qui est dans le foyer est plus compacte, n'a pas tant de chaleur que celle qui est continuellement en mouvement, s'étend & donne le sentiment de froid, qui dure jusques à ce que la chaleur du cœur & des autres parties internes aye peu-à-peu échauffé l'humeur qui cause le frisson quelque fois au commencement de l'accès on prend le Kinkina qui se répand d'abord par tout, poussé, ou par transpiration ou par sueur, l'humeur qui cause l'accès; cette vapeur ou l'humeur étant rarefiée davantage par le Kinkina quitte les membranes, passe par les pores qui sont plus dilates, qu'à l'ordinaire, l'accès

finit: C'est par cette raison que ceux qui ont pris le Kinkina suent ou leurs corps transpire abondamment; tous les remèdes qui diminuent les accès des Fièvres intermittentes en échauffant font à peu près le même effet que le Kinkina; ceux qui arrestent l'accez en fixant l'humeur sont dangereux, n'ostent point la cause de la maladie, je tâcheray de répondre à toutes les objections qu'on peut faire sur cette matière & ensuite je proposeray les raisons qui confirment que le Kinkina n'épaissit point l'humeur.

*Première objection.*

Il y a beaucoup de malades qui ont accoutumé de suer à l'issuë de leur acces, cependant après avoir pris le Kinkina les fièvres ont esté supprimées on pourroit de là inferer que

que le Kinkina épaisit, lie, embarrasse & fixe l'humeur qui cause la fermentation ; je dis que si le Kinkina enveloppoit l'humeur & suspendoit l'action des esprits, il rendroit le sang moins fluide & plus grossier, il seroit entierement opposé à la guérison des Fièvres quartes, la cause qui produit les Fièvres quartes est une humeur terrestre, le Kinkina l'épaissiroit davantage, & la rendroit moins capable d'estre digérée ; nous ne voyons point que le Kinkina aye les mêmes effets des remedes qui condensent : On peut dire que si l'évacuation n'est pas sensible, les pores estant forts ouverts, le Kinkina entrainne beaucoup de l'humeur qui cause le frisson, & la pousse par l'habitude du corps, cela suffit.

Il y en a qui expliquent les effets du Kinkina par une similitude de

B

substance, ce n'est rien dire, s'il a la même substance que l'humeur qui cause la Fièvre, il deviendra la cause du frisson, & augmentera la Fièvre; s'il a une substance contraire, il faut expliquer son action; l'on voit un effet apparent du Kinkina qui arrête l'accès des Fièvres intermittentes, il faut sçavoir comment.

On pourroit objecter que si le Kinkina pouloit l'humeur par transpiration, l'accès ne devoit plus revenir: Je répons que s'il ne restoit plus de Foyer, l'accès ne reviendroit pas.

Plusieurs expliquent l'action du Kinkina par sa figure, lors que les petites particules sont développées par la chaleur naturelle, il n'y a pas moyen d'en connoître les figures, lors qu'elles échappent à nos yeux; il suffit d'expliquer la maniere de l'action, si le Kin-



kina subtilise, s'il pousse par transpiration l'humeur, il doit entièrement la chasser de son foyer, lui donner plus de mouvement qu'à l'ordinaire, & la faire passer de l'endroit où elle est pour aller en un autre: Je répons que cela arrive souvent, particulièrement lors qu'il y a beaucoup d'humeurs dans le foyer, qui se meslent dans les grands vaisseaux, & font d'une Fièvre intermitante, une Fièvre continuë.

Si le Kinkina arrête l'accès des Fièvres intermitantes, à cause qu'il pousse l'humeur par transpiration, ou qu'il produit la sueur, les remèdes qui seront sudorifiques, ou qui exciteront la transpiration, arrêteront l'accès: Il ne s'ensuit pas de là que l'accès soit dissipé par ces sortes de remèdes; il faut qu'il y aye quelque proportion des parties du Kinkina avec l'humeur qui produit l'accès;

B ij

si les parties du Kinkina estoient trop subtiles, elles ne feroient que passer ; si elles estoient trop grossieres, elles s'arresteroient : Je suis en droit de faire la même objection à ceux qui soutiennent que le Kinkina arreste l'accès des Fièvres intermittentes, en fixant l'humeur, tous les remèdes qui fixeroient l'humeur pourroient arrester l'accès comme le Kinkina.

Si le Kinkina échauffoit, il augmenteroit la chaleur, il ne faudroit pas s'en servir lors qu'il y a une Fièvre continuë, & des redoublemens avec frisson ; cependant l'usage du Kinkina adoucit cette humeur âcre, il diminuë la chaleur brûlante, parce qu'il pousse par transpiration l'humeur maligne, qui entretenoit cette grande chaleur, la Rubarbe échauffe, quelque fois elle ne laisse pas que de rafraichir,

ayant purgé la Bile qui caufoit la chaleur, la caufe ostée, l'effet cesse.

*Preuve.*

Le Kinkina ne fixe point l'humeur, on ne pourroit pas continuer pendant deux ou trois mois à le prendre tous les jours, il feroit des obstructions par tout, il épaisiroit extraordinairement toutes les humeurs, il figeroit le sang, il suspendroit le mouvement des esprits, il empêcheroit toutes les fonctions, ce qui est contraire à l'expérience.

L'accès des Fièvres intermitantes revient quelque fois deux ou trois semaines après avoir pris du Kinkina, le Kinkina enleve ce qu'il y a de plus subtil, les parties de l'humeur qui restent sont moins en estat d'être remuées, & de produire l'accès si tost.

Le Kinkina ne se donne pas toujours au commencement de l'accès,

B iij

souvent on le prend sur le déclin ; c'est pour attenuer davantage l'humeur, & la pousser par transpiration, Le Kinkina ne fixe donc pas l'humeur, s'il la fixoit, il ne seroit pas à propos de le donner sur le déclin de l'accès, il empêcheroit la sueur, qui soulage beaucoup le malade.

La nature pousse ordinairement la cause des Fièvres intermittentes par transpiration ou par sueur ; c'est à dire, la partie la plus subtile de l'humeur qui cause la Fièvre, nous devons aider ce mouvement par des remedes qui provoquent la transpiration ou la sueur ; si le Kinkina fixoit l'humeur, il lui seroit entièrement opposé : Je suppose que le Kinkina fixe l'humeur de la Fièvre quarte, supposons le foyer de cette Fièvre dans le pancreas, les parties du Kinkina liant les esprits, arresteroient la fermentation, il se forme

roit un schirq, quand il y a des corps grossiers qui boüillonnent ensemble, qui agissent continuellement l'un contre l'autre, si par un autre corps on arreste la fermentation, fixant les esprits, les parties se r'approcheront, & il se doit former un corps grossier.

Si le Kinkina fixoit l'humeur, on ne le donneroit pas si souvent, & avec tant de succès aux vieillards ni aux femmes, les premiers ont quantité de glaires, qu'il ne faut pas retenir, & il est dangereux de fixer l'humeur des autres.

*Le temps de donner le Kinkina.*

Pour bien user du Kinkina, il y a de grandes mesures à garder, chaque humeur doit estre preparée par des alteratifs qui lui soient propre, si c'est la melancholie qui prédomine,

Il faut se servir des remedes qui ouvrent tant soit peu, & qui rendent l'humour plus subtil, lors qu'il y a quantité de Bile, il faut rafraichir, humecter & adoucir l'humour: Pour la Pituite les remedes opposez sont fort utiles; elle est vicide, il faut des remedes deterfifs, elle fait quantité d'Obstructions, les remedes qui s'influent servent beaucoup, la saignée doit estre faite selon les indications; si c'est une Fièvre intermitante, elle doit estre ménagée, parce que la cause des Fièvres intermitantes est hors des grands vaisseaux: La saignée doit estre réiterée dans les Fièvres continuës avec frisson, parce que la cause de la maladie occupe les grands vaisseaux, les marques de coction paroissans, on doit purger le malade quand l'humour est dans des endroits où elle peut estre facilement évacuée,

éuée, il faut prendre des purgatif  
s doux; lors qu'elle est dans des  
lieux éloignez, les purgatifs doi-  
vent estre un peu plus forts; sou-  
vent l'humeur est grossiere &  
cantonée où les purgatifs ne peu-  
vent aller que tres difficilement, on  
doit à mesure augmenter la force  
des medecines quand l'humeur est  
cantonée, rebelle, vicide, & dans  
les lieux où il n'y a pas grande com-  
munication; dans ce tems le long  
usage des medecines douces ne fait  
qu'échauffer, agiter le malade, &  
ne déracine pas la cause, à la fin  
dégoûte & abbat les forces: l'humeur  
n'estant pas évacuée, croupissant  
dans son foyer, devient plus mali-  
gne: Après avoir suffisamment  
purgé le malade, la Fièvre ne ces-  
sant pas, pourvû que le malade ne  
soit point extraordinairement échauf-  
fé & desseiché, le Kinkina pris en

C

ce tems attenuë l'humeur ,abbat sa force, ce qu'il y a de plus malin est poussé par l'habitude du corps, ce qui reste de l'humeur, s'il en reste, est destitué de cette malignité qui entretenoit le mouvement de la Fièvre, & n'ayant plus de force est entraînée, ou par le purgatif, ou par le propre mouvement de la nature, lors qu'il est pris mal à propos, il fait autant de mal qu'il auroit fait de bien, estant donné par indications: Quand on s'en sert lors qu'il y a abondance d'humeurs les parties du Kinkina agissent sur ces humeurs, les rendent plus subtiles, & leurs donnent un mouvement considerable vers l'habitude du corps, cette humeur estant en trop grande quantité, au lieu d'aller aux parties exterieures, tend & remplit les vaisseaux, il se fait de grands desordres, plusieurs sont



morts du mal de poitrine après avoir pris du Kinkina, qui n'avoient point auparavant la poitrine intéressée, d'autres d'un transport au cerveau, & par des inflammations particulières, plusieurs qui n'avoient qu'une Fièvre intermitante l'ont eue continuë, il y en a qui ont pris du Kinkina en substance diversément déguisé, ou en infusion, qui ont eu pendant deux ou trois mois une chaleur brûlante dans le bas ventre & dans la poitrine; il ne faut pas inferer de là que le Kinkina ne soit un très bon remede, il n'apporte pas le soulagement qu'il devoit apporter; à cause du mauvais usage qu'on en fait, tout de même que l'Hemetique fait de très bons effets quand il y a quantité de ferosité & de bile dans l'estomach, il purge toutes les méchantes humeurs & quelque fois il donne la santé à ce-

C ij

lui de qui l'on n'espéroit plus rien, mais quand il est donné lors qu'il y a quelque disposition inflammatoire; il agite fortement l'estomach, donne des secouffes à toutes les membranes, le sang est porté dans les grands vaisseaux avec une grande rapidité, l'extremité des veines qui se dégorgeoient sur la partie affligée est dilatée davantage, ce qui n'estoit que simple disposition, vient vraye inflammation; le purgatif remuë violemment l'humeur, il faut que la nature succombe, l'emetique donne la mort à celui à qui la nature estant un peu aidée auroit donné la santé; il en arrive de même du Kinkina, l'humeur estant disposée, il arreste le cours d'une Fièvre qui auroit duré les années entieres.

*Des preparacions du Kinkina.*

Je me suis reservé de parler des

preparations du Kinkina à la fin de ce discours ; ce remede est la pepiniere de tous les specifics dont on se sert aujourd'huy pour la guerison des Fièvres intermitantes , chacun l'habille à sa mode , les uns le donnent en poudre , les autres en Sirop, plusieurs en infusion , il est enfin devenu si commun , que quelques-uns se sont avisez de le rendre particulier , ils le font prendre indifferemment à toutes sortes de personnes , c'est un desordre qui se glisse , & qui deviendroit familier si on n'y prenoit garde, il est plusieurs qui experimentent des remedes violens, sous le nom de *Secrets* ; ils y meslent du Kinkina : pour éviter ces sortes de preparacions , j'expliqueray le moins composé du Kinkina.

Premiere Preparation : Prenez un gros de Kinkina bien pulverisé ; meslez-le avec une once de Sirop

C iij

de Guimauve, il faut le prendre pendant cinq ou six fois à la fin de chaque accès; le Sirop de Guimauve adoucit le Kinkina, & lui est propre, Je l'ay expérimenté plusieurs fois avec succès.

Seconde Preparation: On prendra une once de Kinkina réduit en poudre, que l'on mettra dans l'esprit de vin, on en tirera la teinture, dans laquelle on mettra une livre de Sucre, qu'il faut faire bouillir en consistance de Sirop: La Doze est d'une once & demie jusques à deux.

Troisième preparation: Il faut prendre demie livre de Kinkina, que l'on mettra avec l'esprit de vin en suffisante quantité; quand il ne s'en chargera plus vous ferez évaporer l'esprit de vin, ce qui restera au fond est l'extract du Kinkina; la doze est de quinze grains jusques à vingt cinq, il pousse violemment

l'humeur aux parties extérieures, quand le corps n'est pas bien préparé, il survient des abcès à la gorge, aux aisselles, & aux aines; quand le Kinkina est infusé dans l'eau il n'a guere de vertu.

Quatrième preparation dans chopine de vin blanc & chopine d'eau de Scorfonnere, demi-septier d'eau de Scabieuse, le tout meslé, on fera infuser pendant vingt-quatre heures six gros de Kinkina, trois pincées de fleurs de petite Centaurée, le tout pour trois prises.

Il faut continuer l'usage du Kinkina, jusques à ce qu'il ne revienne plus d'accez, à moins qu'il n'arrive quelque accident considerable, Le Malade peut estre purgé après avoir pris du Kinkina, s'il y a quelque reste de l'humeur qui causoit la Fièvre, l'eau ne se charge point du Kinkina, parce

qu'elle a des parties trop grossieres, le vin s'en charge aisément, parce qu'il est composé de quantité de parties subtiles, il est constant que le kinkina est rempli de beaucoup de parties sulfurées, il arreste la fermentation des Fièvres intermittentes, en subtilisant les humeurs, il leur donne le calme après en avoir osté ce qui troubloit l'ordre, si la cause du mal restoit fixée, ce seroit un feu caché sous la cendre, qui acquereroit par son retardement beaucoup de malignité, tost ou tard il reviendroît à la charge, il détruiroit ce qu'il n'avoit fait que commencer; tout le contraire arrive pendant l'usage de ce remede, l'humeur qui détruisoit la nature peu à peu s'affoiblit, & enfin quitte la partie.

F I N.



